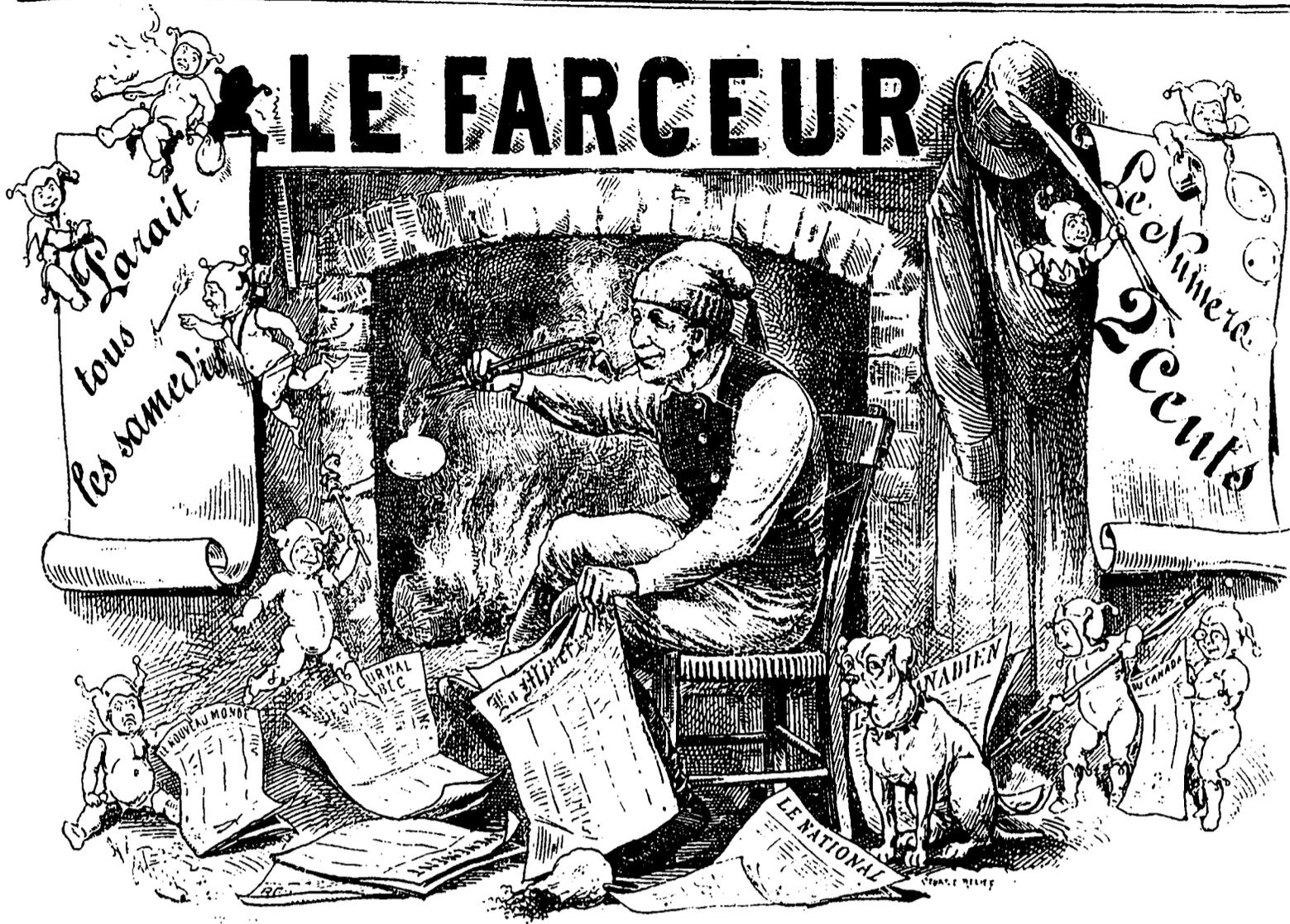


LE FARCEUR



Abonnements : { Un an \$1 00
Six mois 0.50
Trois mois 0.25

H. Beaugrand,
EDITEUR-PROPRIETAIRE

Bureaux :
24, St. Gabriel.

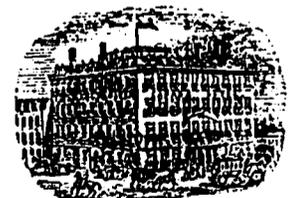
Le No. 2 Cents.



Le Lion et le Pours
—Je te l'avais dit camarade, non seulement les froûts nous arrivent, mais voilà l'hiver déjà commencé. Derome notre patron en vue de la dureté des temps et pour plaire au public, a réduit ses boas et ses manchons à des prix vraiment étonnants. Il vend un magnifique, boa et un splendide manchon pour \$4 le set. Aussi est il vrai de dire qu'il importe directement d'Europe et des Etats-Unis.
—Tout ça, c'est la pure vérité répond le lion, mais tu oublies de dire que notre maître a aussi le plus bel assortiment de capots, paletots pour dames, casques, manchons en monton de pers, en outre de mer et en sealskin qui se puisse trouver à Montréal.

ELZ. DEROME
CHAPELIER
ET
MANCHONNIER
621 RUE STE. CATHERINE
A l'enseigne du Lion et de Pours.

HOTEL DU CANADA
Rue St. Gabriel
Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.
PROPRIETAIRE :
DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,
AIME BELIVEAU.
Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos compatriotes des Etats-Unis à descendre à cet hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Cueillettes.

La scène se passe sur le marché Bonsecours, entre deux commères :
—Dites donc ! la mère Michon, avez vous bien-tôt fini d'éplucher vos huîtres.
—Ah non ? la mère Troussepoil, j'en ai encore un demi-minot à éplucher.

Deux cochers de fiacre, causent sur la place Jacques-Cartier. L'un d'eux raconte certaine histoire d'acrobate dans laquelle il s'agit d'un individu qui était très fort sur le trapèze.
—Tout ça, dit l'autre, ça dépend de bien savoir garder son équilibre.
—De l'équilibre ? Qué que c'est que ça ? C'est un quilibre qu'on dit mon Pierre. Va jamais dire ça devant le monde tu feras rire de toi !
Authentique !

M. Boutin, député au Parlement local pour le comté de Bellechasse voyage pendant ses vacances parlementaires, pour son plaisir. On nous écrit de Fall-River, Mass, qu'il est en cette ville depuis quelques jours, avec deux "chars" de patates qu'il offre en vente aux Vankees. Comme M. Boutin joint à ses principes de libéral et de libre-échangiste, le titre de marchand de patates ambulante, nous espérons que nos compatriotes des Etats-Unis choisiront l'occasion de sa présence parmi eux, pour le prier de faire une conférence publique sur les grandes questions politiques du jour.

Il faut avouer que la saison des chapeaux de paille est passée. C'est ce que pensait probablement un brave cultivateur, qui, trop pauvre pour se payer un couvre-chef en laine, a fait teindre son chapeau de paille en noir pour sauver les apparences.
Notre homme passait l'autre jour, coiffé du chapeau en question, devant un magasin de la rue St. Laurent. Les employés qui n'avaient rien à faire se trouvaient dans la porte et causaient pour tuer le temps. Le chapeau de paille noire de notre "habitant" attira l'attention d'un jeune

godelureau qui voulut faire de l'esprit à ses dépens :

—Combien pour votre collation de vache, l'ami ? dit-il en apostrophant le pauvre diable.
L'"habitant" sans ce déconcerter, répondit aussitôt en s'adressant aux camarades du jeune farceur :
—Voyez donc l'intelligence des animaux ! On a beau déguiser la paille, ils la reconnaissent toujours !
—Madame, disait un docteur peu galant à une femme qui l'agaçait, si les femmes sont admises au paradis, leurs mauvaises langues en feront bientôt un purgatoire.
—Ma foi, docteur vous avez peut-être raison ; mais m'est avis que si les docteurs parviennent à leur tour, à forcer les portes du ciel, ils en feront bientôt un désert.

—Je voudrais bien trouver un moyen de gagner ma vie, disait un paresseux à son voisin.
—Cherchez du travail et mettez vous à l'ouvrage, lui répondit celui-ci.
—Tiens, c'est une idée ! Je n'aurais jamais pensé à cela, moi.

Un écriteau, dont nous garantissons l'authenticité.

APPARTEMENT A LOUER

PRESENTEMENT

Et plus tôt si on le désire.

Deux buveurs étaient inséparables. Le plus âgé tombe gravement malade. Au moment de mourir, il dit à son ami qui ne l'avait pas quitté un instant :
—Ma pauvre vieille, me v'là renfoncé !
L'autre prononce quelques paroles affectueuses.
—Parle-moi de plus près ! soupira le moribond, parle-moi dans le nez... que je sente encore une fois le goût du whiskey.

Entrechats.

Un marchand de vin de la rue de Charonne, avait chargé un artiste spécial de peindre, en lettres historiques, sur la corniche de sa boutique, son nom avec sa profession.
Ce travail terminé, le commerçant va se poster sur le trottoir pour contempler le chef d'oeuvre et s'aperçoit que le peintre a orthographié, à coups de pinceau, le mot *vin* de cette façon : *viin*.
Mais, malheureux ! s'écrie le mastroquet désappointé, cela ne s'écrit pas comme cela, c'est à refaire.
—Laissez donc répond l'artiste il ne faut jamais juger de l'effet de la peinture avant que ce soit sec. Vous venez demander... Je ne vous dis que ça ! Je connais mon affaire !
Et il s'en est allé, emportant son échelle.
Un auteur dramatique qui ne brille pas précisément par le talent, travaille en ce moment à un grand drame noir, où le poison joue, paraît-il, le principal rôle.
—Je fais les choses consciencieusement, dit-il, à un confrère : voilà un oisif que j'étudie l'arsenic.
—Vous feriez mieux d'étudier l'art scénique ! répond le confrère.

237 Portraits à l'huile, au crayon et à l'encre de Chine. Depuis le portrait en miniature jusqu'au portrait grandeur naturelle. On fait les portraits d'une manière irréprochable et l'on copie les vieux portraits avec la plus grande exactitude.

ARCHAMBAULT
Artiste Photographe
300 Rue Notre-Dame.

237 Cadres de tous les genres, de tous les prix, pour tous les goûts. Cadres dorés, en bois, en noyer, en ébène, en laque, en papier noir. Veuillez vous donner la peine de visiter l'atelier et l'on se fera un véritable plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires.